

peu importante, tout votre clergé, ou du moins une partie notable de votre clergé se lever auprès de Vous pour Vous exprimer son attachement sincère à Votre personne, et son dévouement à la cause que nous défendons tous sur différents théâtres et par différents moyens: "cor unum et anima una".

Les fils de Mazenod ont tout naturellement ici la première place, puisqu'ils ont été longtemps les plus nombreux, s'ils ne le sont pas encore, et parce qu'ils font partie de la même famille religieuse que Votre Grandeur. Aussi de tous ces bons Pères Oblats de Marie Immaculée, soit dans leurs rapports mutuels, soit dans leurs relations avec Vous, Monseigneur, pouvons-nous dire bien haut: "Cor unum et anima una".

Que dirais-je de ces Messieurs du clergé séculier! Nul ici n'oublie que ce sont les prêtres séculiers qui ont devancé dans ces régions de l'ouest leurs frères d'armes les religieux, et que leur nombre qui n'a d'égal que leur mérite va toujours en augmentant. Permettez-moi, Monseigneur, de saluer ici les anciens qui savent si bien donner l'exemple de la soumission et de l'attachement dus à Votre Grandeur. Tels les Giroux, les Fillion, les Jolys, les Cherrier, les Dufresne, etc, etc. Tel le Très Révérend Monsieur Dugas, qui à Votre appel s'est empressé de revenir sur les bords de la Rivière Rouge où il avait laissé de si sympathiques souvenirs. Tel, je dirai avec l'approbation de tous, tel surtout ce vénérable vieillard, qui après une vie si extraordinaire de travaux apostoliques, de dévouement aux grandes causes de l'Eglise et de la Patrie, toujours plein de soumission à l'autorité épiscopale, nous donnait naguère sur son lit d'agonie un si bel exemple de confiance en Dieu et de résignation chrétienne au milieu de l'épreuve si pénible qu'il a traversée dans les dernières semaines de sa vie.

Avec son évêque il faisait bien ce "cor unum et anima una" lorsqu'il s'agissait de soutenir ou de défendre les intérêts de la Religion; et je ne suis que le faible écho des sentiments qui animent cette honorable assemblée, en vous souhaitant, Monseigneur, beaucoup de Ritchots comme collaborateurs.

Les R.R. Pères Jésuites dont l'éloge comme éducateurs n'est plus à faire ont continué et développé leur œuvre à Saint-Boniface, et leur succès est tel que le vaste collège qu'ils viennent de bâtir est devenu insuffisant pour contenir le nombre des élèves qui se pressent à leurs cours.

Je ne dois pas oublier les R.R. Chanoines de Lourdes, les